

Séminaire SuLiSoM 2020-2021

Coordination : Olivier Putois (putois@unistra.fr)

Crise(s) et processus de changement. La crise, une occasion de travail psychique ?

Jeudi 18 février 2020 à 18h

Séance double – interventions plus courtes de jeunes chercheuses.eurs

Jonathan NICOLAS (Psychologue Clinicien à l'EPSAN, Docteur en Psychopathologie clinique, chargé de cours Faculté de Psychologie & chercheur associé SuLiSoM)

De l'expérience perplexe à la (fragile) certitude délirante : temps de crises et ses résolutions dans la psychose.

Cet exposé portera sur la construction d'une certitude délirante dans la schizophrénie paranoïde, celle-ci pouvant s'établir dans un second temps, suite à celui de l'expérience énigmatique du sujet face à la demande de l'Autre. Le temps de crise, tel qu'il se déploie dans la psychose (que ce soit par sa manifestation hallucinatoire, le rapport au corps, au langage) est celui du vécu dissociatif auquel succédera donc un processus de créance délirante destiné à rassembler le sujet.

Pour autant, la certitude délirante qui en résulte, ne peut être perçue comme suffisamment solide et peut être elle-même à l'origine d'autres crises, mettant ainsi le clinicien face à un paradoxe : la certitude délirante, loin de l'idée d'un « monolithe » telle qu'elle apparaît dans le discours sur le délire, est en elle-même un processus de changement.

Cette proposition au séminaire se basera sur ma thèse « Evolution du délire dans la psychose : la certitude délirante, ses failles et perspectives thérapeutiques dans un cas de schizophrénie paranoïde » et sur le suivi mené avec de jeunes adolescents psychotiques dans le cadre de ma pratique clinique en pédopsychiatrie.

Mots clés : Certitude – Délire – Perplexité – Psychothérapie - Crises

Nadine BAHY (Psychologue clinicienne – Psychanalyste, Docteure en Psychopathologie clinique, PAST SuLiSoM UR 3071)

Crise identificatoire et problématique du féminin

Certains états psychiques accompagnés d'un recours aux agirs qui impliquent le corps propre (boulimie, scarifications,..) peuvent chez certains sujets être la manifestation d'une difficulté identificatoire qui, dans certaines circonstances, se manifeste comme crise. Cette difficulté identificatoire concerne le féminin, entendu comme possibilité d'accès à une position subjective non assujettie à la logique phallique.

Nous verrons que les enjeux du féminin s'expriment souvent au lieu du corps, éprouvés et agirs, et en quoi une mise en jeu du corps peut être, chez certains sujets, une solution provisoire - dont la répétition est nécessaire - à une insuffisance d'identification sexuelle. Nous préciserons ce que nous définissons comme féminin et nous discuterons de la dimension de crise sur le versant clinique.

Nous présenterons comme ouverture l'hypothèse que les termes "non binaire", "gender fluid", "transgenre", les prises de parole, publiques, de femmes sur leur corps au plus proche de l'intime, et jusqu'aux mouvements metoo,.., sont un changement de discours dans le lien social qui peuvent être entendus chez le sujet singulier comme la manifestation d'une tentative ou d'une possibilité de penser la bisexualité psychique, soit le féminin.

Inscription par mail à seminaire.sulisom@gmail.com

Argumentaire Général

Durant cette année 2020-2021, la thématique du séminaire de SuLiSoM UR 3071 est consacrée à des travaux de recherche en lien thématique avec le colloque « Crise(s) » et processus de changement co-organisé avec la Société du Rorschach, le 29 mai 2021 à Strasbourg.

Il s'agira donc au cours du présent séminaire d'explorer dans une perspective psychanalytique diverses situations ou moments convoquant le signifiant si usé de « crise », au carrefour de l'individuel et du social – les normes sociales pesant toujours, d'une manière qu'il nous appartiendra de relever, lorsqu'il s'agit de déterminer si une situation est critique ou ordinaire.

Les différentes interventions illustreront notamment comment l'après-coup, notion cardinale du travail d'orientation analytique, conduit à appréhender la dimension d'actualité souvent traumatique que connote le terme de « crise ». Car dans une conjoncture sociale mouvante à laquelle fait écho l'instabilité croissante des trajectoires de vie individuelles (cible de tant de prises en charge centrées sur l'*hic et nunc*), il importe de rappeler qu'à suivre l'hypothèse de l'inconscient, ce qui se donne comme crise au plan manifeste ne peut être compris indépendamment d'un travail psychique d'historicisation, de « construction » (Freud, 1939) du passé depuis le présent.

Comprendre ce qui est vécu comme une crise pour le sujet, revient à réinterroger l'histoire singulière dans laquelle s'inscrit ce moment. Cette réinterrogation circonscrit le champ d'un possible travail psychique d'orientation analytique. Roman familial ou construction délirante, une telle réécriture dépend du type de réminiscence qui hante la crise : est-elle la mémoire d'un événement traumatique antérieur à la constitution du sujet (Winnicott), ou d'une saturation des strates retransmises de l'histoire familiale ? Seule la réécriture de cette histoire permettra d'arracher à la compulsion de répétition des « projets identificatoires » (Aulagnier, 1975) ou « avènements » (Bollas, 1989) restés latents.

Comprendre ce qui semble faire crise revient donc à interroger ces moments sous l'angle de leur potentialité transformationnelle pour le sujet, soit comme une occasion de remaniement psychique – mais aussi de questionner les limites de ce remaniement. C'est ce à quoi nous nous attacherons, à la faveur d'interventions explorant différents champs de pratiques cliniques et dispositifs thérapeutiques.

Programme des interventions et informations d'inscription (pour les non-encore inscrits) :
<https://sulisom.unistra.fr/activites/seminaire/>